

# **COLLOQUE INPH**

**9 mars 2022**

## **UNE NOUVELLE CHANCE POUR LA SANTE POUR L'HOPITAL PUBLIC**

**Intervention de Mme le Dr rachel BOCHER  
Président de l'INPH**

Mesdames, Messieurs

Mesdames et Messieurs les élu(e)s

Mes Cher(e)s Collègues

Après une interruption de deux années en raison de la pandémie, nous reprenons ce mercredi 9 mars 2022 le rythme habituel de nos travaux, je ne dirais pas là où nous les avons laissés, puisque nous avons continué à travailler, et avons réussi à conclure avec les Pouvoirs Publics, un premier accord, dit SEGUR numéro 1, nous y reviendrons, mais je l'indique d'emblée, nous reprenons avec l'énergie et la force que commandent les difficultés à traiter

Le colloque de l'INPH a pour thème cette année :

**Une nouvelle chance pour la santé et pour nos hôpitaux publics,**

Ensemble nous dresserons l'état des lieux entre les avancées réelles, les espoirs déçus et les demandes restées en souffrance

Quoiqu'il en soit ce colloque de l'INPH s'ouvre aujourd'hui à un moment clef comme le sont toujours les veilles d'élections présidentielles

Cependant rappelons-nous : il y a moins d'un mois, le thème de la santé, celui de ses difficultés, et de son organisation figuraient aux premiers plans des préoccupations des français dans les études d'opinions publiées.

Puis a surgi une crise internationale majeure, succédant à une longue parenthèse pandémique encore ouverte, cette parenthèse sanitaire pendant laquelle les professionnels que nous sommes ont tour à tour été - curieusement - applaudis aux fenêtres, puis délaissés, puis associés, puis renvoyés à des jours meilleurs.

Alors bien entendu nous comprenons la hiérarchie des urgences  
Mais ce sont bien les difficultés récurrentes de l'exercice à l'hôpital public et les recherches collectives de solutions qui nous réunissent aujourd'hui

En préambule je tiens à vous remercier toutes et tous au nom de l'iNPH.

Vous avez bien voulu accepter notre invitation à débattre, à confronter nos idées sur l'avenir de l'hôpital public, sur celui de notre système de santé, dans un respect démocratique mutuel qui fonde la solidité des préconisations et celle des solutions qui seront trouvées.

Je tiens à saluer la présence de tous et particulièrement des élus, des responsables institutionnels, des professionnels de santé, des présidents des syndicats médicaux. Merci à tous et à chacun d'avoir compris les enjeux, peut-être sous la pression des constats liés au traitement de la pandémie, mais pas uniquement, j'en suis convaincue

Ainsi l'INPH aujourd'hui fera face à 7 grands témoins lors d'une première table ronde.

Cette première table ronde aura pour objet le Bilan du Ségur numéro 1, nos statuts, les financements, la formation, la démographie, la gouvernance, et la qualité de vie au travail, :

Ainsi

**ANEMF,**

sera représenté par M Lunel,

**SMPS**

sera représenté par Monsieur Jérôme GOEMINE,

**CNOM**

sera représenté par Monsieur Patrick BOUET

la **FHF**

sera représentée par Mme Zaynab RIET

la **conférence des Doyens**

sera représentée par M Djillali ANNANE,

**l'ISNIH**

sera représenté par M Gaetan Casanova

**Et au titre de la qualité de vie :**

Sera représentée par M Eric GALAM

Puis en cette période majeure de la vie démocratique qu'est l'élection présidentielle, notre colloque annuel se tient en présence de plusieurs représentants de la santé des différents partis politiques  
Merci à eux, membres de :

- **La république en Marche**  
représentée par M Jean-Louis TOURAINÉ
  
- **Le rassemblement National**  
représenté par Monsieur Patrick Barriot
  
- **La France insoumise**  
représentée par Madame Caroline FIAT

- **Les Républicains**  
représentés par Monsieur Jean Charles Grelier
  
- **Europe Ecologie les Verts**  
représenté par Mme Anne SOURIS
  
- **Le Parti Socialiste**  
sera représenté par Monsieur Antoine Pelissolo

Je salue la présence également de M Beau qui a bien voulu comme souvent intervenir pour rythmer, modérer et mettre en perspectives nos débats, avec le talent que nous lui connaissons

Merci à tous et à chacun d'avoir compris que la santé forme l'un des enjeux majeurs de société, au cœur des débats de l'actuelle campagne électorale

Comme nous l'avions repéré dès 2017, fragiliser l'hôpital public, c'est fragiliser l'accès aux soins pour tous et partant fragiliser aussi l'avenir de la médecine

Au cours du quinquennat écoulé, certes beaucoup a été entrepris, des constats ont été réitérés, des alertes ont été lancées, du travail a été accompli, des déceptions ont surgi, des attentes subsistent, et pour le dire à moindre effet, des déceptions ont vu le jour

Ces déceptions, c'est bien naturel, sont aujourd'hui fédérées  
Les différentes organisations inter syndicales ont eu le temps de  
s'organiser, et comme toujours, se parlent, se respectent, s'apprêtent  
à s'unir dans l'action  
L'urgence est trop grande, les lendemains trop incertains, et les  
engagements politiques hélas trop timides.

Le travail n'est jamais terminé.

Et les enjeux restent colossaux, face à la démographie galopante en  
contraste avec les pénuries professionnelles, face à l'urgence de  
financer plus et mieux nos outils de travail, face aux attentes des  
populations au premier rang desquelles les plus démunis, les plus  
fragiles, les plus impactés par ces déséquilibres passés et  
malheureusement à venir

Alors aujourd'hui ce 9 mars 2022 dans les contextes que nous  
connaissons, nous organiserons deux tables rondes qui nous  
permettront en premier lieu d'aborder et de dresser un bilan d'étape  
notamment du récent Ségur numéro 1, mais aussi de définir les  
attentes des professionnels que nous sommes en matière de statuts,  
de formation, de démographie, de gouvernance, de qualité de vie au  
travail et bien entendu des financements qui restent à mobiliser

Ces moments nous conduiront sans doute aussi à rappeler, au titre  
de la formation, que la succession des réformes des études  
médicales ne lassent pas d'interroger.`

Les adolescents et jeunes adultes en recherche d'avenir sont malheureusement souvent découragés aujourd'hui encore par les aspects inattendus et les pièges semés par les plus récentes réformes de ces études.

Ils aimeraient revenir vers les métiers du soin, des études le montrent Malheureusement on observe qu'ils s'en éloignent inexorablement soit dès un « non choix initial », soit – et très fréquemment maintenant - en cours de cursus.

Prenons garde : Ce n'est pas juste dommage c'est tout simplement catastrophique. Nous y reviendrons

Nous y avons probablement et collectivement une part de responsabilité, mais peut être conviendrons nous aux termes de nos travaux d'aujourd'hui de la nécessité de faire converger, administration et université vers une simplification, une clarification, une optimisation et une valorisation des potentiels aujourd'hui évanouis.

Les impétrants sont là.

Sachons les convaincre de la validité de leur choix.

Faut-il rappeler les chiffres toujours croissants des manques de médecins qui soignent.

Car notre souhait à tous, professionnels du soin, est de retrouver une démographie médicale réparée, avec cette question lourde de conséquences dans sa réponse : et s'il n'y avait plus aucun recours aux intérimaires dans nos hôpitaux aujourd'hui ?

Nous ressentons l'effroi d'un tel scénario, et donc l'urgence à traiter.

Puis dans une seconde table ronde nous dialoguerons avec les acteurs politiques déjà cités comme représentatifs des principaux candidats à la prochaine élection présidentielle.

Je les remercie par avance d'avoir compris nos problématiques, d'anticiper sur les réponses à apporter sans tarder par leurs formations réciproques, et que je remercie d'être les messagers des malaises persistants dans nos hôpitaux

Que l'on se comprenne bien : il n'y a aucun piège chacun le sait

Nos échanges d'aujourd'hui n'ont d'autre intention que celle de prendre acte, de confirmer les constats ou d'infirmier les idées reçues, comme autant de remontées du terrain telles que vous avez pu le faire vous-mêmes.

Vous me permettez d'ajouter que l'universalisme de la santé impose que surgissent parfois des convergences de vues, d'opinions et d'engagements indispensables au sursaut



En conclusion nous formerons le vœu du succès, celui qui pourra ressortir d'une synthèse, difficile par nature attendue pourtant comme autant de sources d'éclaircies et d'apaisement, puisque nous sommes engagés, professionnellement, et ici pour plusieurs d'entre nous syndicalement.

A cet égard je tiens à remercier sincèrement, l'engagement de mes Collègues de l'INPH. Ensemble nous joignons nos forces pour convaincre, analyser, proposer et agir

.

La ténacité et la volonté nécessaires qu'ils démontrent pour faire vivre leur engagement au quotidien, au plus près des réalités, avec responsabilité, méritent d'être regardés, toutes opinions confondues, avec respect

D'aucuns s'interrogent parfois à voix haute ici ou là sur le devenir de l'expression syndicale.

Ce serait oublier le rôle moteur essentiel dans le traitement des carences constatées et oublier les avancées essentielles obtenues difficilement

Alors je le répète ici, en cette période électorale, à ceux qui, contre toute attente, prendraient demain le risque de chercher à nous faire taire, et celui de glisser une fois encore la poussière sous le tapis, je leur dis ici sans forfanterie, mais avec lucidité et détermination à l'examen attentif de la situation et de l'état des lieux : cette tentative

serait vouée à l'échec et rencontrerait à tous les coups une unité de réactions à la hauteur de l'urgence.

Je vous remercie